

M. de la Palisse.

Numéro d'inventaire : 1979.36618

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel (Metz)

Imprimeur : Gangel

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1855 (vers)

Description : Planche de 16 images (77 x 67), en couleurs avec légendes. Papier collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 459 mm ; largeur : 349 mm

Notes : Histoire de M. de la Palisse.

Mots-clés : Images de Metz

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

M. DE LA PALISSE.



C'était un homme de cœur,
Inébranlable de gloire,
Lorsqu'il était le vainqueur,
Il remportait la victoire.



On raconte que jamais
Il ne pouvait se résoudre
À charger ses soldats,
Quand il n'avait pas de poudre.



Il fut le duc de Paris,
Longtemps chose sur sa couche,
On l'entendait les larmes verser,
Il mourait bien fort la bouche.



On jouait par tout pays,
Il jouait, suivant sa mode,
Et comptait quatre-vingt dix,
Lorsqu'il jouait au jeu de la vie.



On a remarqué dans sa vie,
Il n'a jamais été amoureux,
C'est qu'il n'avait pas de cœur,
Il fallait qu'il en eût un.



Non instruit des leçons,
Jamais tant il fut bête,
Il ne mettait pas de cœur,
Il n'avait pas de tête.



Il vivait dans ses rêves,
On n'a jamais vu de lui rien,
Il n'avait pas de cœur,
Il n'avait pas de tête.



Ses vœux étaient toujours
De se servir d'ambassade,
Et n'obtenait pas les vœux,
Qu'il avait dans les vœux.



Il n'avait pas de cœur,
Une vertueuse dame,
N'il avait vu garçon,
Il n'avait pas de cœur.



Il passa près de huit ans,
Avec elle, tout à l'aise,
Il eut jusqu'à huit enfants,
C'était la suite de sa vie.



Il brillait comme un soleil,
Sa Chevalerie était blonde,
Il n'avait pas de cœur,
Il n'avait pas de tête.



Il fut, à la vérité,
Un digne homme valleur,
Mais il n'avait pas de cœur,
S'il avait voulu se faire.



Un bon jour, il était mort,
Sans un bras ni une jambe,
Il n'avait pas de cœur,
Il n'avait pas de tête.



Il fut, par un triste sort,
Mort d'une mort cruelle,
On croit qu'il en eut mort,
Qu'il était mort mortelle.



Régretter de ses soldats,
L'aurait dû être d'envie,
Et le jour de son trépas,
Fut le dernier de sa vie.



Il mourut, le vendredin,
Le dernier jour de son âge,
S'il fut mort le samedi,
Il eut vécu davantage.

Imprimé à la Manufacture de la Monnaie, Paris.